

## Notes pour *Géométrie sentimentale*

Prenez une corde, tendez-la, puis faites-la vibrer avec votre doigt. Vous entendrez un son : c'est la fondamentale. Faites vibrer la corde de nouveau, mais cette fois, pincez-la en son centre. Vous entendrez alors un son plus aigu : c'est l'octave du premier son. Faites de même en pinçant la corde aux deux tiers, puis aux trois quarts, et vous obtiendrez la quinte, puis la quarte. Et ainsi de suite. Que faut-il en déduire? Que la longueur d'une corde tendue a une influence directe sur la hauteur du son produit en la faisant vibrer. Cette découverte a longtemps été attribuée aux pythagoriciens (VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), mais nous savons aujourd'hui que les Chinois étaient parvenus à la même conclusion à peu près au même moment. Quoi qu'il en soit, cette expérience prouve que la musique et les nombres entretiennent des liens étroits.

En ce sens, *Géométrie sentimentale* met en évidence l'existence de ce rapport entre l'art et la science, le sentiment et la raison. Chacun des trois mouvements de cette œuvre pour orchestre de chambre porte le nom d'une figure géométrique choisi en fonction du trait de caractère qu'il évoque chez la compositrice : l'aspérité (Triangle), l'aménité (Cercle) et l'opiniâtreté (Carré). Il est intéressant de constater qu'ici, la démarche de Sokolovic est comparable à celle des compositeurs de la période baroque, lesquels cherchaient à transposer musicalement un seul affect par œuvre. Par ailleurs, le nombre de mouvements (trois) et leur ordonnance suivant le plan vif/lent/vif rappellent la forme du concerto vénitien, popularisé par Antonio Vivaldi au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Attardons-nous un instant à ces trois traits de caractère. L'aspérité, c'est d'abord celle d'un terrain ou d'une surface; on parle de l'aspérité du sol, des aspérités de l'écorce, du roc. Par extension, on peut dire d'un caractère qu'il présente des aspérités. L'analogie avec le triangle est ici frappante : qu'il soit équilatéral, isocèle, rectangle ou scalène, celui-ci possède toujours au moins deux angles aigus (c'est-à-dire inférieur à 90°), évoquant toute une gamme de sensations, allant du picotement des brins d'herbe à la piqûre mortelle du scorpion. À l'inverse, le cercle est formé d'une infinité de points situés à égale distance du centre, ce qui fait que sa surface est lisse, qu'elle ne présente aucune irrégularité. Et en effet, l'aménité d'une personne se manifeste avant tout par sa douceur, par l'égalité de son caractère. Quant à l'opiniâtreté, disons qu'elle peut être soit une qualité, soit un défaut. Pour Antoine Furetière, elle est le «vice des démons, des pécheurs endurcies» (*Dictionnaire universel*, 1690), alors que dans son acception moderne, elle est synonyme de persévérance tenace. La figure du carré

pourrait s'expliquer par le fait que derrière l'idée d'opiniâtreté se cache celle de récurrence, à l'image de ses propriétés mathématiques : quatre côtés de mêmes longueurs formant quatre angles droits.

Grâce à un langage musical imagé, Sokolovic exprime avec éloquence chacun de ces traits de caractère. Citons au passage les crescendos subits des cuivres, dépeignant les soubresauts d'une personnalité imprévisible (Triangle), le timbre feutré de la flûte et de la clarinette (Cercle), ou encore la superposition obstinée de discours musicaux irréconciliables, créant une véritable cacophonie (Carré).

© Jean-Simon Robert Ouimet 2011